

aire

ial, que  
30 juin

Le effet d'ici le consiste à ajuster voire chaque plus avec les âge de l'ancien nt de l'APL aux ation familiale ge. La prise en é des revenus, les spécialistes eur jargon la tion des pres- ible à partir du ce au prélève- e l'impôt.

sauf, caisses de t chaque mois qu'ils versent à ionnés ou chô- accédera à ces tra « en temps s de ses alloca- ement ne vou- de se conten- abot » et avait sément à la es allocations pas toucher, itude, au bas d'éligibilité. Il mes de Julien voir « raconter ider, comme il ore 2017, « une rmettra d'éco- un milliard même 1,3 mil-

ne fonctionne. e. Un chômeur trouve ou re- et gagne plus veau système, médiatement : nes risquent naisseur de ce apprimer l'APL ain. En revan- te de revenu, nent ou d'un la CAF accorde t depuis long- ent rapide de

ent majeur de réquente des un public très sibilité sur ses

REY-LEFEBVRE

re publié

la loi pour l'ac- an urbanisme 24 mars 2014)

## Le think tank L'Aurore fait « le pari d'une gauche républicaine »

Le club est lancé par Gilles Clavreul, cofondateur du Printemps républicain

### ENTRETIEN

**A**ncien délégué interministériel à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, Gilles Clavreul lance, vendredi 29 juin, le think tank L'Aurore, en référence au journal dans lequel écrivait Clemenceau. Avec un objectif pour ce proche de Manuel Valls et cofondateur du Printemps républicain : nourrir intellectuellement la gauche sociale-démocrate.

#### Pourquoi créez-vous L'Aurore ?

Cela fait longtemps que je couve cette idée, au moins une dizaine d'années. Il y a une très faible voie de communication entre le monde politique et le monde intellectuel. Les deux en pâtissent. Les débats sont très théoriques, très peu ancrés dans le réel et, à l'inverse, la décision politique devient de plus en plus technique, sans être soutenue par une vision. Il faut décloisonner le débat politique, très captif d'un petit microcosme parisien. Je veux donner la parole à des praticiens.

#### Ce think tank sera-t-il ancré à gauche ?

Il y a une perte d'identité politique de la gauche sociale-démocrate qui aspire à gouverner, quand la gauche protestataire, aujourd'hui principalement La France insoumise, se réinvente. On veut expliquer les tendances lourdes qui font que le discours social-démocrate prend moins et se dénature en évoluant vers un libéralisme teinté de préoccupations sociales. Il y a une crise très profonde qui peut aboutir à la quasi-disparition de la gauche de gouvernement ou à une transmutation de cette dernière qui empêche de dire si elle est encore de gauche.

#### Par exemple ?

Le macronisme s'est donné à voir, au départ, comme l'aboutissement ultime du projet de la deuxième gauche. On voit bien que les électeurs se demandent si cela a encore à voir avec la gauche.

#### La social-démocratie est-elle morte ?

Dans la forme qu'on lui a connue, oui. En revanche, une gauche universaliste, progressiste et qui peut s'appeler « gauche républicaine », non. C'est le pari que nous faisons avec L'Aurore.

#### Qui fera partie de L'Aurore ?

Jean Glavany [ex-député PS des Hautes-Pyrénées] en sera le président. Il y aura les chercheurs Laurent Bouvet, Gilles Kepel et Gérard Bronner, l'enseignante Mara Goyet... On veut aussi mettre en avant des jeunes et des personnes moins connues. Dès vendredi, nous mettrons en ligne une mani-

**« On ne roulera pour personne. Toutes les formations républicaines seront bienvenues »**

#### Beaucoup d'entre vous sont proches de Manuel Valls. Ce think tank sera-t-il le sien ?

Non. On manquerait totalement notre vocation si on faisait cela. Manuel Valls suit la naissance de L'Aurore comme d'autres, François Hollande et Bernard Cazeneuve notamment. Il ne m'a rien demandé, je ne lui ai rien demandé. Si on a des arrière-pensées politiciennes, c'est mort. On ne roulera pour personne. Toutes les formations républicaines seront bienvenues dans nos discussions, y compris de droite et du centre. Ce sera une boîte à outils pour qui voudra s'en servir. C'est capital pour sortir de la tenaille identitaire.

#### C'est-à-dire ?

Ce que fait Marion Maréchal est très intelligent. Il y a du souci à se faire. Le fait qu'il y ait autant de jeunes intellectuels de droite qui produisent des idées en piquant allègrement à gauche devrait inciter la gauche à se réveiller. Je prends aussi au sérieux ce qu'il se passe dans le mouvement décolonial. Il y a du travail intellectuel. Cela bouge.

#### Vous êtes cofondateur du Printemps républicain. L'Aurore en est-elle sa traduction politique ?

Non. Le Printemps républicain est « dans l'arène », ce n'est pas la vocation de L'Aurore. C'est un lieu de refroidissement des débats pour les traiter de manière apaisée, sur le fond. Autre différence, nous affirmerons plus les questions économiques et sociales. C'est un think tank progressiste, libéral « tempéré » en économie, parlant de la question sociale et aussi proeuropéen. On travaillera sur la question des territoires, un colloque y sera consacré, il y aura la question identitaire – pas seulement sous l'angle des religions –, la liberté de la presse, la critique non populiste des élites... On ne parlera pas que de laïcité.

#### Le Printemps républicain a-t-il été trop virulent ?

Tous nos adversaires ont fait en sorte de nous faire apparaître ainsi. En a-t-on une part de responsabilité ? Peut-être bien, mais il faut l'assumer. Les identitaires de tous bords occupaient le terrain, bien avant notre existence... ■

NIQUE

BÉRARD HOULLIER

## enjeu dicte qualité ine contre »

ne faut pas tirer trop de leçons du 0-0 face au Danemark. Quand vous affrontez un adversaire qui se conduit nul et que vous savez que le match décisif vous attend, vous faites attention à ne pas vous laisser blesser, à ne pas prendre un carton évitable. C'est humilité. Cette configuration ne se répète jamais des matchs d'une telle qualité.

C'est ce qui arrive quelquefois au championnat lorsqu'une rencontre est programmée trois ou quatre jours avant une affiche de grands champions. Didier Deschamps a pu faire souffler certains cadres, l'équipe n'a pas encaissé de but et a conforté sa première place.

Contre l'Argentine, l'intensité ne se passe pas du tout la même. L'enjeu est que les Français seront survoltés et vont entrer dans ce huis-clos de finale à fond. Il dicte pas la qualité d'une rencontre de qualification des joueurs.

Les Argentins reviennent, eux, très loin dans ce tournoi et il est difficile d'y avoir une décompensation après cette qualification dans les dernières minutes. Ils peuvent subir une chute émotionnelle, un décalage à l'image des Allemands face à la Corée du Sud, quatre jours après leur victoire miraculeuse aux Suédois. Contre le Nigeria, les Argentins ont eu un peu de chance et n'ont pas fait preuve de grande maîtrise.

L'équipe de France doit avant tout se focaliser sur son propre jeu et tirer le maximum de ses possibilités. Elle dispose d'une vitesse dans les enchaînements et d'un jeu de transition qui font sa force, mais qu'on n'a pas encore vue pour l'instant.

#### Bleus, plus endurants

Sur ce coupe du monde, on se dispute pour l'instant que ce n'est pas l'équipe qui a nécessairement la possession du ballon qui compte toujours la plus dangereuse, mais plutôt celle qui a la plus grande capacité à mettre de la vitesse pour aller d'une situation défensive à offensive. Et sur ce point précis, les Bleus ont des arguments. Notamment en milieu de terrain où ils sont plus rapides, plus endurants que les Argentins avec Ever Banega et, surtout, Javier Mascherano.

Mascherano n'est plus le même joueur qu'il y a quatre ans au Brésil mais il garde une forte aura dans le vestiaire argentin. Après leur déroute face à la Croatie, les Bleus ont sans doute pris leurs responsabilités et c'est là où un coach comme lui tient un rôle important. Face au Nigeria, je l'aurais vu se battre même s'il a concédé un penalty. Je ne vois pas son sélectionneur le remettre en cause, ce